

### **Document 3 : Initiation à la littérature francophone marocaine**

La littérature maghrébine d'expression française est une littérature née sous le colonialisme français dans les trois pays du Maghreb : le Maroc, la Tunisie et l'Algérie. La présence française dans ces pays a engendré une littérature dont les auteurs sont maghrébins s'exprimant en français.

Cette littérature est le lieu de rencontre de deux mondes étrangers. D'une part, le monde maghrébin riche de ses diversités, de ses traditions et de ses cultures, et d'une autre part, le monde de la langue française et de la culture qu'elle véhicule.

Elle est particulière dans le sens où elle se distingue de la littérature arabe et française par son contexte historique et par les facteurs qui ont abouti à sa naissance d'une part, et par ses caractéristiques formelles, esthétiques et sémantiques.

Selon Jean Dejeux, cette littérature est marquée par plusieurs phases :

**Phase du mimétisme** : (De 1920 jusqu'à 1949).

Une période dans laquelle les écrivains maghrébins se basent sur l'imitation de la littérature du continent. Elle est considérée comme une littérature mauvaise. On relève plusieurs passages volés et plagiés dans les œuvres de cette période.

**Phase ethnographique** : (de 1950 à 1955).

Lors de cette période, les écrivains se soucient en premier lieu d'expliquer le monde maghrébin à l'autre. La littérature ethnographique est considérée comme littérature des stéréotypes et des clichés. Elle représente une folklorisations de la culture et de l'identité et un étouffement des mémoires et des racines. On pourra l'appeler comme littérature de carte postale.

**Phase de l'indépendance** : (De 1956 à 1965).

C'est une période de combat pour l'indépendance et l'évocation de la guerre en Algérie. Elle ne marque pas trop le pays marocain.

**Phase post indépendance** : (A partir de 1964).

C'est une nouvelle période qui commence et pour les marocains et pour les Algériens, c'est celle du refus et de la remise en question. Elle connaît son apogée avec la revue *Souffles* et son mouvement. Elle représente le commencement d'une littérature subversive et perturbante par ses thèmes et par sa façon violente d'écrire. Elle se caractérise par un double refus, d'abord celui de la littérature folklorique et l'idée que se fait les occidentaux des marocains à travers la littérature.

La notion de réhabilité la mémoire collective et la question de l'identité s'imposent. On cherche à réactiver et raviver la culture estompée lors de la colonisation et à refuser l'oubli, l'amnésie la servitude et la censure.

L'écrivain maghrébin va revendiquer une littérature identitaire puisée dans le patrimoine, dans la culture arabo-musulmane.

L'identité intervient en tant qu'émergence de traces qui mènent vers une prise de conscience et un positionnement face à l'histoire. C'est en cela que l'écrivain récupère sa mission et sert officieusement de porte parole de la société.

En cette période, il va y avoir une rencontre entre l'écriture et la pensée. C'est-à-dire entre le souci esthétique qu'est la littérature et la réflexion sur la condition humaine, sur l'existence, sur les problèmes de la société aussi. C'est ainsi que l'idéologie va rencontrer l'objet littéraire.

### **Le mouvement *Souffles***

La revue *Souffles* a été fondée par un groupe d'écrivains maghrébins en 1966. Elle joue un rôle considérable dans le renouvellement culturel au Maghreb grâce à ses articles sociaux, littéraires et artistiques. C'est une dénonciation de la littérature des années cinquante et de l'aspect marginal de la littérature maghrébine et son rejet par les contemporains français.

Elle vise à dépasser l'acculturation, ce rapport entre colonisateur et colonisation, puisque les conditions coloniales ne sont plus présentes. Elle a essayé aussi de chercher une nouvelle façon de s'exprimer et aussi de redéfinir l'identité et essayer de retrouver les racines.

Elle s'intéresse aussi aux revendications sociales comme la justice, l'égalité et l'engagement et se penche sur les problèmes actuels avec l'indépendance et la revalorisation du patrimoine culturel et sortir de l'aliénation.

Cette période se marque par l'inspiration de nouvelles tendances du roman. On ose de plus en plus parler des sujets tabous et on remarque l'apparition de plusieurs nouveaux écrivains qui s'intéressent à la littérature maghrébine d'expression française.

### **Quelques aspects du roman marocain**

Il est essentiel de retracer l'évolution du roman marocain. Pour cela, il faut essayer de faire connaître les idées relatives au roman marocain et ses tendances thématiques et esthétiques durant plus d'un demi-siècle d'existence de ce genre.

Le roman marocain est une vraie révélation de cette période, il a bouleversé la vision de la littérature au Maghreb. Il rassemble à la fois le champ culturel maghrébin et l'esthétique nationale.

Au départ, le roman s'est introduit par effraction dans la tradition littéraire marocaine lors de la période coloniale. Puis après, les écrivains maghrébins ont commencé à l'adopter et continuent à le choisir comme genre privilégié de la littérature, cinquante ans après l'indépendance. Nous ne pouvons plus alors, le considérer comme un produit colonial, ni comme une fatalité imposée du dehors, il est plutôt un choix volontaire des écrivains comme toutes les autres manifestations socioculturelles d'inspiration coloniale (arts, architecture, urbanisme, mode de vie,...) qui sont devenues des composantes essentielles de la culture au Maroc.

Si les écrivains optent pour ce genre littéraire, cela revient aux avantages qu'il offre par rapport à d'autres moyens d'expression littéraire. On est face à une flexibilité linguistique, une liberté thématique, un affranchissement aux normes et aux codes, une exploration de l'expérience individuelle, un accueil possible de tous les autres genres de discours, et une variation des dimensions.

Ainsi, le genre dominant dans la littérature maghrébine d'expression française est le roman. D'autant plus, on relève de la biographie, de l'autobiographie, le témoignage, la chronique, la nouvelle, etc.

Cependant, romans et écrits ont tous un aspect fictionnel, même quand ils ont des caractères biographiques ou documentaires. On découvre dans plusieurs de ces romans, des recours à des événements socio-historiques qui relèvent du passé ou de l'actualité du pays.

Pour poursuivre l'itinéraire du roman marocain durant une cinquantaine d'années, il faut s'arrêter sur quelques événements-repères qui marquent chaque période. Ces événements sont d'ordre sociopolitique, mais ils ont aussi des retombés d'ordre culturel. Ceci bien entendu, en sachant que toute division en périodes demeure arbitraire, puisque la culture à sa propre logique et la classification des auteurs s'avère difficile, mais ce qui est sur, c'est que le poids des événements politiques a un impact sur l'évolution de la culture. Le choix de ces événements est conditionné par l'importance qu'ils ont eue sur la littérature et la culture. La réflexion littéraire, culturelle et linguistique en soi peut être précieuse pour la connaissance de l'histoire et des expressions symboliques, domaine fondamentale de l'histoire.

Nous pouvons alors distinguer de manière schématique et générale cinq périodes majeurs :

**De 1950 à 1960** : les textes sont marqués par l'impact colonial et sa dénonciation, en particulier avant l'avènement de l'indépendance en 1956, puis le silence relatif qui suivit l'indépendance – une dizaine d'années - : silence qui s'explique par l'euphorie et l'indépendance puis par les années de désillusion et de remise en cause.

**De 1960 à 1975** : les textes se particularisent par l'emprise des idéologies et des théories, avec une mise en question de plus en plus violente du pouvoir politique, ainsi qu'une perception communautaire de rôle intellectuel, et de l'écrivain en particulier.

**De 1975 à 1990** : l'écrivain se tourne d'avantage vers l'exploitation de son expérience individuelle (dans le cas de l'autobiographie fictionnelle ou non fictionnelle) ou de celle des personnages dont il rate la vie ; cette

expérience personnelle est fondamentalement ancrée dans l'espace, temps et la culture nationale.

**De 1900 à 2000** : cette période, riche en événements sociopolitiques sur le plan national et international, l'est aussi en littérature, et en particulier dans le domaine du roman qui approfondit l'expérience individuelle, mais reconsidérée à partir d'une ouverture plus grande vers l'autre : une disponibilité de dire et d'écouter l'étrangeté qui peut prendre la forme de l'étranger, de la femme, du marginal. De même, on enregistre un début d'ouverture à la littérature de jeunesse.

**Les romans et récits du XXI<sup>ème</sup> siècle** : bien que ne portant que sur les premières années du XXI<sup>ème</sup> siècle, il est intéressant de voir si les récits du nouveau siècle commencent à se distinguer de la décennie précédente. En cette courte période envisagée, il est trop tôt de voir les retombées de la nouvelle situation politique interne (règne de Mohamed V depuis 1999), et externe (les événements du 11 septembre à New York). Mais cette ouverture pourra être complétée par un travail futur plus approfondi et une période plus étendue.

Labrabiche Meryem

Source : <http://lifim2011.over-blog.com/article-initiation-a-la-litterature-francophone-marocaine-102428926.html>